

"Promence", la démence positive

Autor(en): **Rambaldi, Nadia**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Magazine aide et soins à domicile : revue spécialisée de l'Association suisse des services d'aide et de soins à domicile**

Band (Jahr): - **(2017)**

Heft 2

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-852921>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

«Promence», la démence positive

La journée de formation 2017 sur la démence a rencontré un immense succès. Avec plus de 200 participantes et participants, la grande salle de l'hôtel Arte d'Olten était comble. Une occasion d'aborder la démence sous toutes ses coutures, et aussi d'une manière plus positive.

«Lorsque la raison décline chez les personnes démentes, le rôle de leurs sentiments gagne en importance. Et ils peuvent aussi devenir une preuve de leur reconnaissance», explique la médecin et scientifique Katharina Heimerl dans son exposé sur la participation des personnes souffrant de démence et leurs proches. L'Autrichienne appelle à une nouvelle manière de parler de la démence. La démence est une tragédie, mais elle a aussi ses bons côtés: «A vrai dire, on devrait parler de 'promence', et non de démence. On a besoin d'une nouvelle image sociale positive de la démence.» Elle prône une communication centrée sur la personne et où l'empathie se trouve clairement au centre. «Au niveau du corps et des émotions, les personnes atteintes de démence restent réceptives encore très longtemps».

Formation continue ciblée l'après-midi

Après les présentations du matin, l'après-midi était divisé en sessions parallèles traitant de différents thèmes, durant lesquelles les professionnels des soins à domicile avaient

la possibilité de se former de manière ciblée. Les organisatrices Rahel Gmür, vice-présidente de l'Association suisse des services d'aide et de soins à domicile (ASSASD), et Ursula Ledermann Bulti, responsable du domaine de la formation au secrétariat central de l'ASSASD, étaient enchantées de la manifestation qui s'est déroulée en français et en allemand, avec traduction simultanée. Le mot de la fin est revenu à l'auteur et journaliste bernois, Walter Däpp. Il a tout mis en œuvre pour que les participants ramènent avec eux quelques anecdotes pleines de sens: «Vieillir n'est jamais facile. Mais on ne peut cesser de prendre de l'âge! Pourtant, des recettes pour vieillir heureux, il en existe beaucoup!»

Nadia Rambaldi

Les photos de la journée de formation 2017 sont disponibles sur

www.facebook.com/SpitexMagazin

Qu'avez-vous appris lors de cette journée de formation des soins à domicile?



Babette Bernet, Spitex Suhrental Plus

«Aujourd'hui, j'ai appris que nous devons, dans notre travail de tous les jours, observer avec minutie certains détails. Nos collègues ont déjà un très bon contact avec les personnes souffrant de démence. Mais on peut toujours s'améliorer. Des journées de formations comme celles-ci sont les meilleures opportunités pour s'arrêter un instant et réfléchir à des thèmes tels que la démence. Et c'est capital pour le professionnalisme! Malheureusement, il n'y a pas beaucoup de temps pour cela au cours de nos journées stressantes de travail.»



Julie Bauer, NOMAD

«Cette journée de formation des soins à domicile est parfaite pour rafraîchir nos connaissances. On doit toujours actualiser nos savoirs sur la démence et ses effets. Il est toutefois important de ne pas mettre uniquement la maladie au centre, mais bien le patient. Aujourd'hui, j'ai appris que plus l'on parvient à s'identifier à une personne souffrant de démence, mieux on peut la soigner et l'accompagner. C'est seulement lorsqu'on connaît les besoins précis de ces personnes que l'on peut s'en occuper de manière optimale.»



Kurt Frei, Spitex Canton de Zug

«Le plus important dans les soins et l'accompagnement de personnes souffrant de démence, c'est d'offrir un environnement adéquat, ce qui suppose un travail interdisciplinaire étroit. Beaucoup de professionnels, venus d'horizons différents, s'occupent des personnes atteintes de démence, et chacun a sa vision en matière de soins et d'accompagnement. C'est seulement en travaillant en étroite collaboration que l'on trouve ce qui est le mieux pour le client. Pour atteindre cela, on doit allier le savoir-faire de chaque professionnel.»